

fameuse loi dite de Séparation, par laquelle toute l'administration cultuelle devait désormais être aux mains des laïques, la hiérarchie ecclésiastique se voyant absolument ignorée.

Il est facile de comprendre que les évêques et les prêtres ne pouvaient, en conscience, se soumettre à cette loi inique. Aussi Notre Saint Père le Pape, tous les évêques et tous les prêtres ont répondu d'une voix unanime : *Non possumus*.

Le gouvernement de la *Terreur* a commencé par chasser de leurs maisons les religieux et les religieuses ; il a ensuite expulsé les évêques et les prêtres de chez eux. Il ne veut plus de Jésus-Christ, il veut le mettre hors de la France. M. Briand, membre du Ministère et le père de la loi de Séparation, écrivait voilà quelque temps aux instituteurs et institutrices de France :

« Il est temps de bannir de l'esprit des enfants français l'ancienne foi, et de la remplacer par la lumière de la libre-pensée. Il est temps de chasser l'idée chrétienne. Nous avons chassé Jésus-Christ de l'armée, de la maison, des écoles et des cours de justice, maintenant nous devons le chasser à jamais de la France. »

Ces paroles ne demandent pas de commentaires ; elles font voir quelles sont les idées de la Franc-Maçonnerie et de la Juiverie. N'est-il pas vrai de dire que la France, à l'heure présente, est sous le règne de la *Terreur* ?

Nous pleurons, sans doute, sur les malheurs de notre ancienne mère patrie ; mais jetons aussi les yeux sur ce que l'avenir nous réserve au Canada. Voyez, les Juifs sont déjà 20,000 à Montréal. Comptez-les à Québec, et dans les autres villes de notre Province. Il y a à Montréal une loge de Francs-Maçons, établie par le Grand-Orient de France. Les voici à la tête de quelques journaux. Vous les entendez crier de temps en temps au *Progrès* de l'éducation. Ils voudraient mettre la main sur nos écoles catholiques. Les Francs-Maçons et les Juifs sont partout les mêmes. Ils essayeront de faire, dans la province de Québec, ce qu'ils font actuellement en France ; seulement, pour le moment, ils ne sont pas encore assez nombreux, ni assez forts pour exécuter leur plan de campagne. C'est à nous, Canadiens-Français, à être vigilants, à ne pas nous endormir dans une fausse sécurité. Ne disons point avec quelques-uns des nôtres : « Il y a pas